



La voix anticapitaliste

Nouveau Parti Anticapitaliste Comité d'Orléans
Contacts: npa.orleans@orange.fr Site : npa45.org Facebook: [NPAjeunes45](#)

Après le 12, il faut un mouvement d'ensemble du monde du travail !

La manifestation du 12 septembre est une réussite pour une manifestation de rentrée, appelée par une partie des syndicats seulement. **3500 personnes à Orléans et plusieurs centaines à Montargis, Gien et Pithiviers à l'appel de CGT, FO, FSU et Solidaires.** Il faut dire que Macron a montré son mépris profond pour les travailleurs/ses, et que cela énerve. Sa sortie sur les « feignants » est obscène : des millions de personnes travaillent pour engranger quelques centaines de capitalistes et il voudrait nous faire travailler encore plus... sans parler de touTEs ceux/celles qui voudraient travailler mais sont privés d'emploi.

Macron nous a aussi donné un petit coup de pousse en rappelant il y a quelques semaines ses projets pour les cheminots, casser leur statut et continuer à dépecer la SNCF. Soyons en certains : ceux qui attaquent le statut des cheminots attaquent aussi les acquis du privé et du public.

Construire un mouvement de grève unitaire

La journée du 12 change l'ambiance de cette rentrée : dès ce jour, de nombreux/ses salariéEs parlent des attaques de Macron. Mais elle ne suffira pas pour gagner. I

La solution n'est pas que chacun appelle à sa propre manifestation, le 23 pour la France Insoumise, le 21 pour la CGT. Il faut que toutes les organisations qui veulent construire la mobilisation se réunissent autour d'une table pour construire un plan d'action pour faire céder le gouvernement.

La CGT Régionale appelle le 28 septembre à manifester à 15h Place d'Arc, contre « Macron la casse » à l'occasion de la venue du Premier Ministre Edouard Philippe à Orléans lors du Congrès national des Régions de France. Montrons à ce ministre notre volonté d'en découdre !

Les ordonnances de Macron constituent un nouveau projet de société

Macron veut casser le CDI et le remplacer petit à petit par le mal nommé « CDI de chantier », un contrat que les patrons peuvent arrêter quand ils veulent. Il veut que les droits des salariÉEs soient négociés entreprise par entreprise, alors que la force des travailleurs/ses, c'est justement d'être, au-delà de la situation de chacun, une classe sociale qui peut imposer un rapport de force national. Il veut faciliter les licenciements et désarmer les représentants syndicaux. **Pire avec la refonte des représentations des salariÉEs et l'abandon des CHS-Ct c'est à terme l'exclusion des organisations syndicales de l'entreprise !** Pour l'instauration de déléguéEs du personnel « maison » avec comme arme suprême la possibilité de soumettre toute question sociale au vote par référendum ! Tout cela dans le contexte de la restriction des libertés démocratiques, de la diminution de l'ISF et des APL, de la casse du bac et de la sélection à l'université.

Ce que veut construire Macron, c'est une société où nous sommes tous soumis à l'arbitraire patronal tant sur les rémunérations, les conditions et horaires de travail et la vie quotidienne. En ces temps de crise économique, de concurrence effrénée, les capitalistes n'ont sans doute pas d'autre choix pour sauver leurs profits. Mais nous, ceux qui faisons tourner cette société, nous savons qu'une possibilité existe : se débarrasser de ce gouvernement et du capitalisme pour construire une société libérée de l'exploitation et des oppressions.